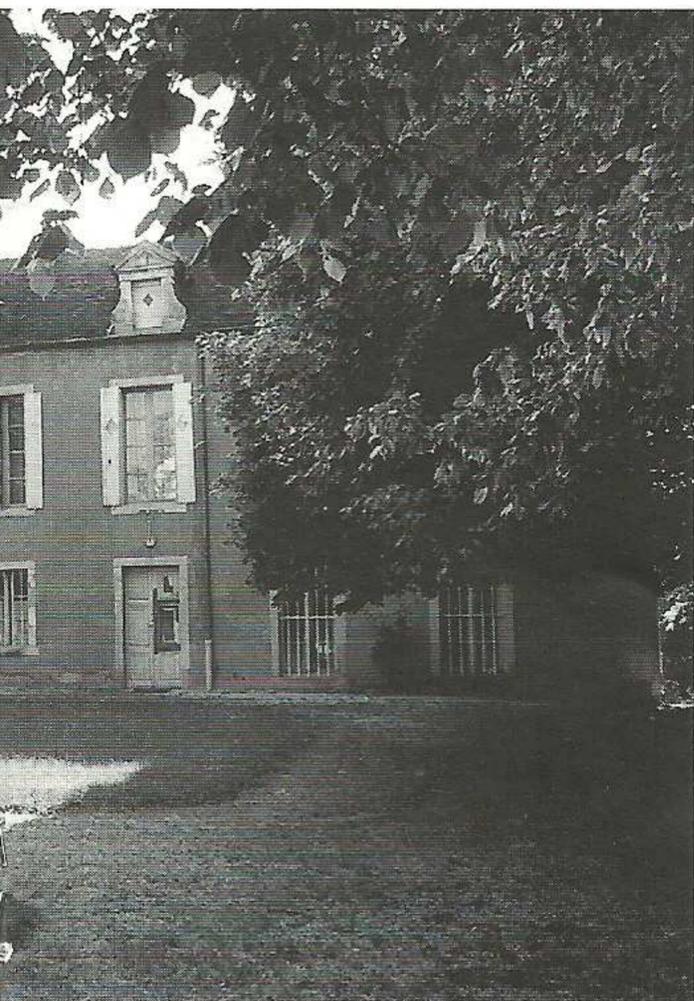


**d'enfants  
Charmilles**

En juin 1993, le conseil général de la Côte d'Or rachète le bâtiment principal et le terrain attenant –côté nord de la rue- le Cercle Laïque conservant le terrain sur lequel se trouvent les classes.

Depuis 1997 le conseil général est devenu seul propriétaire avec bail locatif à l'OPEP, toujours organisme gestionnaire.

De 1965 à 1993 un centre aéré, géré par le Cercle Laïque Dijonnais a fonctionné pendant les vacances d'été. Il a accueilli jusqu'à 300 enfants et les habitants de Fleurey se souviennent sans doute de leurs allées et venues dans le village.



moitié du terrain avait été plantée de  
is témoignent de la présence, autrefois,  
sert d'entrée au dortoir des garçons. De  
souterrains, nous ramènent au temps des  
image que l'ensemble du parc, sans doute  
al entretenu, que le bas du terrain le long  
s de la mare présentent quelque danger.  
e peut se promener sous les Charmilles...

**Eduquer autour d'un projet**

Aux Charmilles, insiste madame Brétillon, nous ne sommes pas dans un internat traditionnel où les éducateurs feraient uniquement office de surveillants. Leur travail, sur les trois groupes –celui des petits, mixte, de 6 à 9 ans, celui des garçons de 9 à 14 ans et celui des filles– consiste, avant tout, à apprendre aux enfants les règles élémentaires de la vie en collectivité. Cela peut commencer par l'apprentissage de l'hygiène, de la politesse, par une éducation à une alimentation équilibrée, ou même, pour les plus petits, à se repérer dans le temps et dans l'espace. De façon plus générale, il faut aider chaque jeune à surmonter ses difficultés personnelles, lui permettre d'acquérir les normes et les valeurs de la vie en société, lui permettre de structurer sa personnalité : respect de l'autre, responsabilisation, confiance en soi... La finalité de ce travail étant bien sûr le suivi d'une scolarité normale et le retour dans la famille naturelle. La mise en place d'un tel projet suppose un travail de groupe efficace mais aussi que chaque enfant ait un projet individuel qui tienne compte de son vécu et des ses capacités. Pour cela, il faut le plus possible individualiser l'action éducative. Ainsi, chaque enfant a un éducateur référent avec qui il aura une relation privilégiée, ce qui n'exclut pas les contacts avec les autres membres du personnel et avec la famille qui doit

demeurer présente. Il est également suivi par un travailleur social de l'Aide à l'Enfance. Educateur du centre et travailleur social sont là pour aider plus particulièrement le jeune mais aussi pour servir de médiateur avec la famille, les organismes sociaux, assister aux réunions avec les professeurs (pour les collégiens), participer aux réunions de synthèse le concernant... etc... Ce travail « en profondeur » s'accompagne d'un travail d'animation très absorbant : dessin, musique, pâtisserie, pâte à sel, bibliothèque, sport, sorties culturelles ou autres, petites vacances à l'extérieur... tout dépend de la demande des enfants, du savoir-faire des éducateurs et du budget...

Une majorité d'enfants sont inscrits à des activités sportives organisées à l'extérieur.

Chaque fois qu'il est possible, ceux qui le souhaitent, assistent ou participent aux spectacles ou aux sorties proposées par les associations du village : carnaval, feux de la Saint-Jean avec le comité des fêtes, sortie nature avec l'ALES, nettoyage de printemps... etc...

Ils ont, pendant 3 ans, préparé un spectacle de Noël pour les pensionnaires de la MAPAD et joué deux pièces de théâtre à la salle des fêtes devant un nombreux public. En juin, la kermesse annuelle, préparée par l'ensemble des groupes, accueille les parents.



Noël 1997, le Père Noël arrive en calèche.